

Le Soleil, 30 mai 2006

Sylvain Denfer entre deux feux

Régis Tremblay
rtremblay@lesoleil.com

En février, Sylvain Denfer a dû prendre une décision cruciale, pour ne pas dire infernale: devait-il sortir son nouvel album au plus vite pour vendre son spectacle à la Bourse Rideau, quitte à arrondir les coins, si tant est qu'un disque a des coins?

« Un nouvel album est important pour vendre un spectacle. On peut faire quelques années avec un disque, comme cela m'est arrivé avec *Contre vents et marées*, paru en 1999. Mais cette année, il me fallait une nouvelle galette pour embarquer dans le circuit des tournées et des festivals. Comme Rideau se tient immanquablement en février, j'ai été tenté de sortir rapidement l'album *Cons Méritent*, d'autant plus que toutes mes bandes étaient enregistrées depuis un bout de temps. Mais quand on sait l'importance du mixage, j'ai préféré prendre mon temps, fi-gnoler chacune de mes 13 chansons... et rater la levée de Rideau! »

Voilà ce que racontait Sylvain



L'auteur-compositeur-guitariste Sylvain Denfer (à droite) était accompagné du violoniste Danny Armstrong et du guitariste Dan Auger, au récent lancement de l'album *Cons Méritent*, au Petit-Champplain. — PHOTO LE SOLEIL, RAYNALD LAVOIE

Denfer, lors du lancement de son nouvel opus, au théâtre Petit Champplain.

Sylvain Denfer est un rassembleur. Son disque tardif, il l'a réalisé avec une belle gang d'amis autoproclamés les Satanées Valseu-

ses, parmi lesquels Danny Armstrong au violon, Dan Auger à la guitare, Rick Bourque à la batterie et Guy Cardinal aux claviers. Le résultat est d'une écoute plaisante et d'une accessibilité certaine. Des ballades, des danses, des mo-

ments doux, des temps forts, des paroles moqueuses, des accords heureux. Qu'on l'appelle musique folklorique ou folk-and-roll, c'est bonnet blanc, blanc bonnet. Rien de sorcier, malgré la pochette couverte de diabolins. Pourquoi se

torturer les ménages? Pourquoi se compliquer l'existence?

« Comme je viens d'avoir des jumeaux, je voulais un album double! Mais il a bien fallu choisir seulement 13 des 30 chansons déjà enregistrées! Je me suis offert des petits bonbons, comme *Elle parle pour moi*, la première de l'album, une ballade rythmée. » Quand on lui dit qu'elle rappelle vaguement Sting, Sylvain Denfer s'exclame: « Dans mes plus beaux rêves, je fais une *jam* avec lui! »

Un autre « bonbon », c'est la pièce thématique, *Cons Méritent*, un hors-d'œuvre final assez particulier que les maniaques peuvent moduler à leur guise: « Il s'agit de courtes boucles vocales et instrumentales que les gens peuvent repiquer et remixer comme ça leur chante! »

Vous voulez y aller?

QUI : Sylvain Denfer et les Satanées Valseuses

QUAND : aujourd'hui, 20 h

OÙ : théâtre Petit-Champplain

BILLETS : 418 692-2631